



Sortie motos à... Landéhen !

C'est devenu maintenant un rituel. Le premier week-end de septembre, c'est à Landéhen qu'il faut se rendre ; chez Claude Martin de préférence. La fin des vacances, ce n'est pas très agréable, alors on se retrouve chez Claude pour reprendre contact et pour se faire une petite virée en moto. Et cette année, le soleil et la température sont encore de la partie.



C'est t'y pas beau, toutes ces motos qui font dodo...

Samedi soir, on est peut-être un peu moins nombreux que les autres années. Mais la qualité prime sur la quantité. Après un apéro - tout simple mais très long - on se régale de galettes-saucisses et ce n'est que relativement tard dans la

soirée qu'on se surprend à chercher nos tentes de camping pour profiter des quelques heures qui nous restent à dormir.



Faut pas mollir ; reste pas mal de bouteilles à finir!

Bon sang, il fait déjà jour. Les nuits à Landéhen défient les lois de la nature et sont étrangement plus courtes qu'ailleurs, bizarre ?!?. Après un bon petit déj', on a le temps d'attendre les autres participants. L'heure de départ pour la ballade n'est pas calée sur les horaires SNCF... C'est quand on veut ou presque.

On sera quand même une bonne quinzaine de motos et quelques autos à...

...se retrouver sur les routes du département. Mais à peine les premiers kilomètres avalés, c'est déjà l'arrêt, les moteurs à peine chaud... Dans un garage tenu par un « p'tit jeune qui n'en veut » et qui se lance dans la remise en état de motos de tout style et de toutes les époques. Bravo, car ce n'est pas toujours facile d'être éclectique dans ce domaine. Et c'est parmi des bécanes en tout genre que l'on est accueilli pour un café-cake réconfortant (Non, il n'y avait que du café ; je n'ai rien vu (bu) d'autre ??)



Un bel alignement de voitures ...

Re-départ, re-chauffage des moteurs, et c'est là que la Koehler-Escoffier de Claude refuse de partir (Problème électrique ou de batterie) et malgré la présence d'un garage à proximité – c'est le moins qu'on puisse dire – elle refuse de démarrer. C'est donc derrière une BMW série 2 – la mienne en l'occurrence – que Claude finira le reste de la ballade.



Bizarre ce truc rouge qui dépasse à droite...



Incroyable! Une Roumaine sur une MZ volée a réussi à s'infiltrer dans le groupe !!!

Le groupe se remet en route et malgré le fléchage, certains arrivent à s'égarer. Rien de bien méchant car tout le monde sera au complet pour le repas du midi à St-Carreuc. Là, sous un soleil de plomb, on profitera d'un repas chaud servi à l'occasion d'une manifestation dont j'ai oublié le nom – mais j'avais rien bu, j'vous le jure!



... et de motos !

Après cette pause-repas, tout le monde apprécie de pouvoir rouler à nouveau car il faisait vraiment chaud à St -Carreuc. La route est plaisante et c'est tranquillement que cette petite troupe se retrouve à Boutdeville, près de Languieux. Le décor ferroviaire du...

...petit train des Côtes du Nord sied bien aux véhicules anciens, d'ailleurs le public présent a su apprécier. Jean-Christophe mon frangin, émet l'idée d'aller prendre un verre chez lui. Il habite juste à côté. Etrange, tout le monde est d'accord... J'en profite pour retourner à Landéhen démonter ma tente et rentrer sur Binic. (Je dois retourner à Paris le soir même... Grrrr). Le temps n'est pas extensible et je quitte la troupe à regret. Le récit de cette sortie s'arrête là également, mais je sais qu'en principe au retour, il y a un café à Landéhen qui fait office de « *Dernier-pot-avant-de-se-quitte* ».



Une révélation... Ils cherchent tous leur voie !

Comme d'hab', la « Landéhenne » si on peut l'appeler comme ça, est toujours une réussite. Simplicité et bonne humeur sont les ingrédients principaux de cette « Sortie moto ». Les participants le savent bien et chaque année ils en redemandent : Alors chez Claude, on est servis... Et bien !

Le président moto : *Denis DOMALAIN*